



DRAME

Journées tragiques à Mouila avec deux morts par noyade. D'abord celle d'un garçonnet de 3 ans, tombé dans un puits, phénomène récurrent dans la ville. Ensuite, celle d'un agent des TP de 34 ans, dont le corps a été repêché des eaux de la Ngounié. Dans les deux cas, une enquête a été ouverte.

Page 7

DIPLOMATIE

Du haut de la tribune d'une réunion du Conseil de sécurité - le Gabon y siège en tant que membre non-permanent -, notre ambassadeur, représentant permanent à l'Onu, Michel-Xavier Biang, s'est inquiété cette semaine du sort des Africains, pris dans le conflit russo-ukrainien, aujourd'hui à son 4^e mois.

Page 3

INDUSTRIE

Les bons chiffres de la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog) étaient au menu de l'audience qu'a accordée hier le président Ali Bongo Ondimba à une délégation d'Eramet conduite par sa P-DG Christel Bories. Laquelle était accompagnée notamment du DG de la Comilog Léod-Paul Batolo.

Page 3

YAMA RESTE EN DÉTENTION

DOUCHE froide pour Jean-Rémy Yama. Alors que lui avait été accordée une remise en liberté provisoire - réclamée avec insistance par l'un de ses avocats - le dirigeant de la coalition syndicale Dynamique unitaire (DU) a été de nouveau inculpé hier, au terme d'une audition au tribunal, cette fois pour détournement de fonds. Conséquence : il reste en prison, où il séjourne depuis le 2 mars.

Page 2



Photo: Achile Patrick DINDOUMOU

POUR MOI QUOI...

L'Ukraine c'est où? Très, très loin. Et pourtant la guerre qui s'y déroule fait chez nous des victimes collatérales.

Tenez, la baguette de pain qu'on vend à 125 colos. Son prix n'a pas bougé mais aujourd'hui, elle est si maigre, si légère que, moi Makaya, je doute qu'elle pèse le même poids. Donc son prix version 2022 a augmenté de plus de 200 %...

Nul ne conteste les gros sacrifices consentis par

l'État pour alléger les souffrances des populations face à la hausse vertigineuse des prix des produits alimentaires de ces derniers temps. On dit chez nous, "la plus belle fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a". La crise... alimentaire est planétaire et on n'y peut absolument rien. Seulement, nous devons, nous Gabonais, nous attendre un jour à payer cash notre dépendance vis-à-vis de l'extérieur pour tout ce que nous mangeons. En effet, depuis des décennies, notre consommation en pain bat tous les records. C'est dire que nous avons renoncé à nos habitudes alimentaires

pour adopter le mode alimentaire de nos anciens "maîtres". Nous en payons maintenant le prix fort. Conséquence, le pain est devenu notre aliment de base. Alors que nous ne cultivons pas le blé. Le pain est cher, il a maigri, on fait comment là, là, là? En tout cas, tant que la guerre se poursuivra à l'Est, on est morts. Plus ça dure, plus ce sera dur. Mais, ailleurs en Afrique, apprend-on, on s'essaye avec des produits de substitution. Alors, qu'attend-on au Gabon?

La balle est dans le camp de nos nutritionnistes quoi.

...MAKAYA